

He believed the true cause of the selection of the North Shore route was to be found in political exigencies of the Ministry of the day. The Minister of War, it appeared, for reasons of his own, had set down his fiat that the North Shore line must be adopted, and those of his colleagues who held a different opinion were forced to yield to him. Some might entertain a high opinion of this Ministry. For his part whatever might be the value of their services, he thought it was too high a price to pay for their continuance in office to sacrifice some fifteen millions of dollars.

Sir George E. Cartier—You have an opportunity to try to oust us out.

Mr. Young proceeded to express his regret that in a new state of political existence anything should have occurred to awaken the old sectional jealousies, as this sacrifice of the interests of the Dominion to the interests of the Province of Quebec was fitted to do. With reference to the appointment of Intercolonial Railroad Commissioners, he stated his disapproval of the appointment of the Managing Director of the Grand Trunk as one of their number: and of another of them—Mr. Walsh—being permitted to retain his seat in this House. He alluded to the remark of the member for Cumberland, that it would have been better if this question had been brought up in the form of a vote of censure on the Government for having adopted an unjustifiable route and said that in that case the Government would have appealed to their supporters to vote it down, irrespective altogether of the merits of the question. He thought that it would be better that it should have been brought up in a way which allowed the sense of the House to be taken upon it, free of any party bias. In conclusion, he referred to our financial position, and argued that it was folly needlessly to throw away so much money, and that such a course tended to make the prospect of the Dominion far less bright than the hon. gentlemen on both sides of the House delighted to picture them.

Mr. Ryan differed with the member for Cumberland, in the statement that the North Shore road was the shortest. The central line was shorter and more practicable, as reported by Mr. Sandford Fleming in 1864, though his statements now were very different. He (Mr. Ryan) would never sanction the North Shore route, but he believed it would be carried, and there was not much use in talking against it.

longeant la frontière eut été préférable. En réalité la décision de construire le chemin de fer en longeant la côte Nord a été prise pour des raisons d'opportunité politique. C'est le ministre de la Guerre qui pour des raisons connues de lui seul, a décrété qu'il fallait opter pour la ligne longeant la côte Nord, et les ministres qui n'étaient pas de cet avis ont été obligés de s'incliner. Il se peut que certains tiennent l'actuel ministère en haute estime. Pour sa part il trouve que quelle que soit la valeur de son action, le maintien de cette équipe à la tête du pays ne vaut pas la perte de quinze millions de dollars.

Sir George-É. Cartier—Vous avez eu l'occasion d'essayer de nous déloger.

M. Young regrette que la nouvelle conjoncture politique ait ravivé d'anciennes jalousies régionales, le fait de sacrifier les intérêts du Dominion à ceux de la province de Québec rendant de tels sentiments inévitables. En ce qui concerne la nomination de commissaires au Chemin de fer Intercolonial, il s'insurge contre la nomination du directeur-général du Grand Tronc parmi ceux-ci et contre le fait qu'un autre commissaire, M. Walsh, soit autorisé à garder son siège de député. Il évoque les propos du député de Cumberland selon lequel il eut été préférable que cette question eut été exprimée sous forme de vote de défiance, le parcours choisi par le Gouvernement étant indéfendable; le Gouvernement aurait alors invité ses partisans à voter contre, indépendamment de la valeur des arguments avancés. Il eut été préférable à son sens de permettre à la Chambre de s'exprimer sur cette question en dehors de toute passion partisane. Pour conclure il évoque notre situation financière, disant que ce serait insensé de gaspiller inutilement tellement d'argent et que si l'on doit persévérer dans cette voie, l'avenir du Dominion est loin d'être aussi rose que ce qu'on prétend des deux côtés de la Chambre.

M. Ryan n'est pas d'accord avec le député de Cumberland lorsqu'il affirme que le parcours longeant la côte Nord est le plus direct. C'est au contraire la voie centrale qui serait la plus directe et la plus pratique, ainsi que M. Sandford Fleming l'a dit en 1864, même si maintenant il se prononce tout autrement. Mais tout en s'opposant résolument à la voie longeant la côte Nord, il pense qu'elle sera adoptée, si bien qu'il ne voit pas l'utilité de poursuivre le débat.